AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -7-9-73 573964

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. 34-14-63 - Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 30 F

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, Rue des Mineurs

67070 STRASBOURG-CEDEX

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Bulletin n° 156 du mois de Septembre 1973 — 6 Septembre 1973

LA ROUILLE BLANCHE DU CHRYSANTHEME

Cette maladie provoquée par un champignon : Puccinia horiana, fut signalée pour la première fois au Japon en 1901. De ce fait, on l'appelle aussi "Rouille japonaise".

En 1964, elle apparaît en Allemagne, en Angleterre, au Danemark, en Norvège. En 1967, un foyer est découvert dans le Sud-Ouest de la France, sans doute à la suite d'une introduction de boutures hollandaises contaminées.

A partir de 1971, la maladie progresse très vite à travers le pays et en 1972, seules la Bretagne et la Normandie semblent en être encore indemnes.

SYMPTOMES : La maladie se développe essentiellement sur le feuillage, les symptômes étant visibles sur les deux faces de la feuille. A la face supérieure, on note des taches rondes à ovales, de couleur vert clair à vert jaunâtre. Ces taches, légèrement déprimées, correspondent à des boursouflures blanchâtres, de 2 à 5 mm de diamètre, bien visibles à la face inférieure.

Au cours de l'évolution du cryptogame, les boursouflures blanchâtres passent par une teinte légèrement orangée, puis prennent une couleur blanche "enfarinée" ce qui explique le nom donné à la maladie.

La Rouille blanche ne peut donc être confondue avec la Rouille brune ou Rouille commune, qui existe depuis longtemps dans notre région et que les chrysanthémistes connaissent bien. Rappelons seulement que la Rouille commune se manifeste à la face inférieure de la feuille par de petites boursouflures pulvérulentes, disposées en cercles concentriques de couleur brun-roux foncé.

Les feuilles fortement atteintes par la Rouille blanche se dessèchent et les boutures peuvent ainsi être détruites par perte du feuillage.

DISSEMINATION : A grande distance, la dissémination de la maladie se fait par l'intermédiaire de boutures issues de pieds-mères contaminés, la maladie se conservant sur ceux-ci d'une année sur l'autre. A l'échelon de l'exploitation, en plus de ce mode de propagation, il faut retenir les contaminations par l'intermédiaire des spores (germes) qui se développent sur les boursouflures dont nous avons déjà parlé. Ces spores sont facilement entraînées par l'eau, le vent, les mains lors des manipulations de plantes, etc... Les contaminations ayant lieu par forte humidité et température modérée, c'est au printemps et à l'automne que les dégâts de la Rouille blanche sont le plus à craindre.

A noter enfin, que le champignon peut se conserver dans les déchets de plantes malades, ce qui constitue par conséquent, un risque supplémentaire d'infection.

MOYENS DE LUTTE

1) Mesures d'ordre cultural.

- La maladie pouvant être introduite à l'occasion d'achat de boutures, il est vivement conseillé d'isoler celles-ci des autres boutures pendant environ 8 semaines, délai parfois nécessaire pour que l'affection se manifeste.

.../...

274

- Ne jamais prélever de boutures sur des pieds-mères ayant extériorisé des taches de Rouille blanche, même s'ils sont apparemment sains lors du prélèvement des boutures.
- Eliminer et brûler les plantes malades si celles-ci apparaissent de façon isolée au sein d'une culture ainsi que les feuilles desséchées et autres déchets de chrysanthèmes atteints.
- Un certain nombre de variétés semblent résistantes à ce champignon, alors que d'autres s'y montrent très sensibles. La liste de ces variétés est à la disposition de nos abonnés qui pourront se la procurer sur simple demande à la Station.

2) Lutte chimique

Les fongicides couramment utilisés sur chrysanthèmes pour lutter contre la Rouille commune et la Septoriose, tels que mancozèbe, manèbe, zinèbe, présentent une certaine action préventive contre la Rouille blanche, mais leur efficacité est insuffisante dès que des foyers sont repérés.

Il faut avoir recours à des pulvérisations réalisées avec l'un des produits suivants qui agissent en profondeur (endothérapiques) :

- Oxycarboxine (spécialité Plantvax commercialisée par La Quinoléine) : Ce fongicide s'emploie à la dose de 300 cc de Plantvax par hectolitre, dose qu'il ne faut pas dépasser en raison d'un risque de phytotoxicité sur certaines variétés pouvant y être assez sensibles.
- Triforine (spécialité Funginex commercialisée par Sovilo) : La dose d'emploi est de 150 cc de Funginex par hectolitre. Ce fongicide, moins coûteux que le précédent, présente par ailleurs, l'avantage de ne pas être phytotoxique et d'exercer une action convenable contre la Septoriose et l'Oïdium.

L'un et l'autre de ces produits doivent être employés en pulvérisation assez copieuse sur le feuillage. Une bonne technique consiste à les appliquer en alternance, en tenant compte de leur durée d'action : 15 jours pour l'oxycarboxine, 10 jours pour la triforine.

A noter enfin, que ces deux fongicides peuvent être aussi employés en traitements préventifs.

RECONNAISSANCE DES ROUILLES DU CHRYSANTHEME

	Rouille brune : Puccinia chrysanthemi Roze	Rouille blanche : Puccinia horiana Henn
Période d'attaque	Printemps et Automne	Printemps et Automne
Premiers symptômes	Points blancs de 2 à 5 mm de diamètre sur les deux faces des feuilles.	Points blancs de 2 à 5 mm de diamètre sur les deux faces des feuilles.
Symptômes principaux	A la face inférieure des feuilles: Taches : - brun foncé - très pulvérulentes - en cercles concentriques	A la face inférieure des feuilles: Taches : - orangées puis blanches - mamelonnées - en cercles plus ou moins concentriques, souvent confluents.

Note extraite des Suppléments "Maraîchers - Serristes" publiés par la Station de RENNES.

L'Ingénieur chargé des Avertissements Agricoles :
C. GACHON.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire
" ALSACE et LORRAINE "
J. HARRANGER.

Dernière Note parue : Supplément n° 4 au Bulletin n° 155 publié le 22 Août 1973.

Depuis quelques jours, la maladie trouve des conditions idéales à son développement. Elle pourrait donc s'étendre à partir des foyers existants.

Nous invitons les planteurs qui n'ont pas encore effectué de traitement, d'être prudents, de manière à pouvoir intervenir si nécessaire.

/ VIGNE /

POURRITURE GRISE (Botrytis)

Bien que les conditions climatiques restent défavorables à une reprise d'activité du champignon, il est courant d'observer des baies desséchées résultant soit d'une attaque de Botrytis, début Août, soit de coup de soleil.

Si une période pluvieuse venait à intéresser nos régions, il est à craindre que la Pourriture grise prenne une extension rapide.

Nous conseillons donc d'examiner attentivement les parcelles, surtout celles plantées en cépages sensibles, de façon à effectuer le dernier traitement si la présence de grains attaqués à l'intérieur des grappes est observée. Ce traitement devrait être terminé trois semaines avant la date présumée des vendanges.

MILDIOU

Des attaques assez sensibles de Mildiou sur l'extrémité des pousses, sont observées dans les jeunes plantations, notamment dans le vignoble du TOULOIS.

Il est recommandé d'effectuer un dernier traitement fongicide dès que possible, avec un produit cuprique de préférence, de façon à favoriser le bon aoûtement des jeunes sarments.

L'Ingénieur chargé des
Avertissements Agricoles :
C. GACHON.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER.

Dernière Note parue : Bulletin n° 156 publié le 6 Septembre 1973.

